RAPPORT DE CORRECTION

ESPAGNOL DEUXIÈME LANGUE

BANQUE ELVi

Concours 2019

SOMMAIRE

Le sujet – Traduction : thème et version	2
Barème, attentes du jury	2
Remarques de correction	2
Thème	3
Version	4
Conseils aux futurs candidats pour la traduction	4
Le sujet – Expression écrite	5
Remarques de correction	6
Conseils aux futurs candidats pour l'expression écrite	9

Le sujet - Traduction

Le sujet est composé de deux sous-épreuves : une d'Expression écrite et une autre de Traduction (Thème et Version, tous deux extraits de la littérature contemporaine).

Thème 2019 Le mystère Henri Pick, de David Foekinos (environ 150 mots)

Version 2019 Razones para desconfiar de sus vecinos, de Luis Noriega (environ 200 mots)

Les correcteurs ont jugé « le choix des traductions particulièrement pertinent et adapté en terme de difficultés ».

Un thème littéraire de difficulté normale ; la version, également littéraire et plutôt facile, langue simple, courante, mais elle a quand-même posé de nombreux problèmes aux candidats les moins armés, ce qui, finalement, lui donne bien le rôle sélectif qu'elle doit avoir.

Les attentes du jury

L'expression écrite a un coefficient de 12 et la traduction a un coefficient de 8. La note finale étant reportée sur 20 points.

La correction de la traduction se fait par segments, ce qui prend plus de temps, mais qui constitue une évaluation plus juste des copies.

Le jury attendait que le lexique de la vie quotidienne, relevant du niveau A1, soit maîtrisé au bout de 7 ou 8 ans d'espagnol, ainsi que la conjugaison et la grammaire de base. Mais en général, le travail personnel des candidats n'est pas au niveau des attentes car de nombreuses lacunes lexicales et grammaticales persistent. Il en est de même pour les erreurs d'orthographe, très fréquentes dans les deux langues.

Remarques de correction

On peut considérer que les candidats possèdent globalement des connaissances satisfaisantes sur l'actualité des pays d'Amérique latine et qu'ils comprennent bien l'écrit. Mais les compétences en langue sont plus fragiles. L'exercice de traduction n'est pas appréhendé avec la rigueur nécessaire, un nombre trop important de candidats rendent le sens sans respecter les modèles de phrase choisis par l'auteur et qu'il convient de transposer dans la langue cible avec la plus grande fidélité. La maîtrise des temps verbaux, forme et valeur, est encore perfectible.

Le thème et la version demandent des connaissances actives en vocabulaire et une bonne maîtrise de la grammaire en français et en espagnol.

Mais les champs lexicaux d'usage basique font grand défaut à la plupart des candidats. Ils ne connaissent pas des termes tels que nom, prénom, machine, enveloppe, prix (el primo Goncourt), boîte aux lettres, adresse postale, miracle, lecteur, sourire, plutôt,

roman, écrivain, admiratrice, personnes âgées, au fin fond de la Bretagne (la Pampa de la Bretaña), la joie, attendre, composer le numéro, raccrocher… Inversement, ils utilisent des expressions soutenues voire obsolètes et tout à fait en décalage avec le registre courant dont relève le texte (por añadidura, a la postre, de buenas a primeras, por ende, et les sempiternels tanto más cuanto que, en efecto).

Concernant la qualité langagière, celle des moins bons candidats est surprenante même en français : de nombreuses erreurs d'orthographe et de conjugaison (je devait*, je pensa*, j'imagina*,je raccrocha*, je décida*,…).

Thème

Le thème reste un exercice très difficile pour les candidats qui ont besoin d'avoir un lexique aussi riche que varié et des connaissances grammaticales solides.

En cela, le thème est très discriminant.

Les meilleurs candidats ont réussi à reformuler habilement certains passages (*qu'il en viendrait à aider*, *le fin fond de la Bretagne* ou *cela le rendait fou de joie*) en proposant des solutions validées par la Comission (*acabaría ayudando*, *un lugar perdido/remoto de Bretaña*, *lo llenaba de alegría*). D'autres ont essayé, avec les outils dont ils disposaient, de faire au mieux (*al final ayudaría*, *en el campo de Bretaña*, *estaba loco de alegría cuando pensaba en eso*), ce qui est assez louable.

L'écart de niveau est notable entre les copies : on sent des candidats rôdés à ce style d'exercices et d'autres, complètement désemparés, avec des lacunes lexicales béantes, qui buttent sur :

- le vocabulaire en lien avec la vie quotidienne ou les sentiments, des termes courants (*un roman*, *une petite ville*, *accepter*, *entouré*, *une admiratrice*, *un roman*, *l'impatience*, *un écrivain*, *les personnes âgées*, *surprenante*, *plutôt*, *sourire*, *raconter*, *près de*, *encore*, *la joie*).

- des verbes très fréquemment utilisés (*aimer*, *aller* - le verbe *Gustar* est confondu avec *Querer* assez régulièrement).

- la conjugaison : les candidats ne connaissent pas leurs conjugaisons. On a trouvé de nombreux barbarismes sur les formes verbales (*queraba*, *habia piensado*, *habia pensando*…). Le conditionnel, mode qui semble n'avoir jamais été vu chez beaucoup de candidats, a fréquemment été rendu par du futur et d'une manière générale l'analyse des formes verbales n'a pas été rigoureuse, la cohérence temporelle n'est pas respectée (on ne peut pas alterner le plus-que-parfait et le passé simple pour la même temporalité). Cela a donné lieu à de nombreux faux-sens.
- la grammaire : sur le plan grammatical, des mécanismes aussi répandus que l'apocope (*el primero manuscrito*, *le gustaba tan estar*, *gran escritores*), l'emploi des prépositions et des locutions prépositionnelles (*viajaría en Asia*, *ayudar personas mayores*, *aller à*, *près de*),

les adverbes (*même*), les connecteurs, n'ont pas été maîtrisés. La structure *contarle algo a alguien* n'a pas été repérée.

Dans son ensemble, le thème n'a pas été réussi.

Version

Les candidats s'en sont en général mieux sortis pour la version que pour le thème car la situation décrite par le texte était assez simple à comprendre. On constate une certaine aisance dans bon nombre de copies (exemples : *por casualidad = malencontreusement, dosis inmisericordes = des quantités astronomiques ou faramineuses, con el teléfono en la mano = une fois le téléphone en main*). Certains candidats ont même bien rendu le ton ironique du texte.

Néanmoins, la méconnaissance de certains mots d'usage courant, là encore, la tournure des phrases en français, la finesse de la traduction ou la correction syntaxique sont autant de facteurs qui ont fait la différence entre deux copies.

Une fois de plus, de nombreux candidats se trouvent confrontés à la méconnaissance d'un lexique pourtant absolument basique et usuel (confusion *nombre/ apellido, un sobre = un colis, la dirección = l'adresse, un buzón, un milagro* (tout un éventail de noms différents pour ce terme : *chiffres, vents…*), *incuestionable, con todo, aclarar, sentarse, esperar, colgar, marcar, por casualidad, equivocación = convocation, dosis = douzaine*). De nombreuses erreurs d'orthographe et de conjugaison. L'imparfait est souvent traduit par un présent (*si quería = si je veux*). On déplore une mauvaise maîtrise de la langue française et de la valeur des temps. Les conjugaisons françaises ne sont pas mieux maniées que les conjugaisons espagnoles (*je pensa*, j'imagina*, des machines qui m'indiquerais*, je devait*, j'avais acheté aucun billet, il se débrouillerait quand il se rendra compte de l'erreur…*).

Conseils aux futurs candidats pour la traduction

Nous encourageons les futurs candidats à suivre attentivement les conseils suivants :

<u>Avant l'épreuve</u>

- Lire attentivement les rapports de jury des années précédentes, principalement les conseils.

- Lire et apprendre régulièrement du vocabulaire.

- Revoir les points grammaticaux de base (y compris l'accentuation et la ponctuation) ainsi que la conjugaison, dans les deux langues, afin d'éviter, au moins, les fautes verbales

et les constructions syntaxiques hasardeuses qui occasionnent parfois des contre-sens et qui sont lourdement sanctionnées.

- Travailler le langage quotidien, présent dans les dialogues (espagnol-français-espagnol). Une année de plus, nous insistons sur l'importance de maîtriser le lexique de base (niveau A1), afin d'assurer la maîtrise de la langue et de pouvoir construire des propos intelligibles. Quelques exemples incontournables : la famille et les liens de parenté, les couleurs, les chiffres, l'expression de l'âge, les moyens de transport, les noms des pays et les adjectifs de nationalité, les jours, les mois, les loisirs, le climat, les saisons, la maison, l'école, l'alphabet, la description physique, le supermarché, la nourriture, le restaurant, l'heure, le caractère et les goûts, les loisirs, la durée, la communication téléphonique et postale.

-Apprendre à utiliser des synonymes ou des périphrases pour éviter l'excès de répétitions.

Pendant l'épreuve

-Bien lire et/ou écouter les consignes données.

- Lire et analyser attentivement chaque traduction jusqu'à sa bonne compréhension.

- Identifier les difficultés (grammaticales, lexicales et syntaxiques), les différents personnages et les rapports entre eux, situer l'histoire et les personnages dans le temps et l'espace.

- N'utiliser la traduction littérale qu'avec beaucoup de précaution afin d'éviter les erreurs dues aux expressions idiomatiques dont regorge la langue espagnole. Eviter la traduction 'mot à mot' dépourvue de sens, ainsi que l'écriture de phrases dénuées de sens.

- Eviter les barbarismes. Ne pas essayer de traduire à tout prix un terme inconnu du candidat, saisir le mot à traduire par son contexte et opter pour l'utilisation d'un synonyme.

- Eviter les 'trous'. Le refus de traduction est pénalisé au plus haut point.

- La traduction doit avoir du sens. La RELECTURE s'impose pour s'assurer de la bonne construction de l'histoire traduite, du bon sens et de l'harmonie du texte afin d'éviter l'apparition de non-sens, les erreurs de construction et les fautes majeures, ainsi que les fautes d'inattention, coquilles, etc.

Le sujet – Expression écrite

Composition de l'épreuve

L'épreuve est composée de deux parties bien distinctes : Expression écrite et traduction.

L'expression écrite comporte deux questions :

Dans la rédaction de la première le jury s'attend à retrouver les idées exposées dans le texte proposé, en évitant de les paraphraser et/ou de les citer. Il n'y a pas de place à faire une introduction ou à donner son avis personnel ; il n'est pas demandé d'apporter des exemples ou des références autres que ceux ou celles contenus(es) dans le texte.

La deuxième question permet de vérifier la capacité à s'exprimer à partir d'un des thèmes exposés dans l'article ; il est important de lire la question avec attention pour éviter un hors sujet ou des répétitions.

Les réponses doivent comporter environ 200 mots. Le jury accepte une légère variation du nombre de mots (10% de plus ou de moins). Il est impératif d'en faire bon usage : le jury s'attend à une bonne correction linguistique et pertinence du discours.

Le sujet de l'expression écrite :

Pour l'épreuve de 2019, l'article choisi pour l'expression écrite est « Chile, Bolivia y la salida al mar : volver a empezar », publié dans The New York Times en español, en octobre 2018. L'auteure s'est intéressée à la décision de la Cour Suprême de Justice de La Haye sur la demande bolivienne d'un accès souverain à la mer, ce que le pays réclame depuis la guerre du Pacifique, au XIXème siècle.

Les deux questions proposées pour l'expression écrite ont permis de distinguer les bonnes et les moins bonnes copies, et ont aussi permis au jury d'attribuer toute la palette de notes.

Les meilleures font un bon usage de l'espagnol et démontrent une bonne capacité d'analyse, certaines copies montrent des connaissances souvent agrémentées de faits parfois peu connus
(la « guerre de papier » entre l'Argentine et l'Uruguay, le conflit du Beagle entre le Chili et l'Argentine, la guerre du Chaco). Les moins bonnes ont eu des difficultés à situer géographiquement les deux pays, confondant des faits et mêmes les noms de présidents impliqués, pourtant nommés dans l'article.

Remarques de correction

La première question posée était :

« Según el periodista, ¿por qué ha supuesto un trauma para Bolivia el fallo de la Corte Internacional de Justicia de La Haya? »

Les meilleurs candidats ont su restituer le contenu du texte, sans aucun rajout ni avis personnel, en faisant un usage pertinent et correct de la langue, montrant une bonne maîtrise de la syntaxe et du vocabulaire.

Il fallait tenir compte des idées principales proposées, à savoir :

1. Les antécédents historiques à la demande de la Bolivie. D'une part la guerre, appelée, du Pacifique, qui a opposé le Pérou, la Bolivie et le Chili, et d'autre part, le traité de paix qui a dessiné les frontières entre les trois pays.

2. Les raisons qui ont conduit le gouvernement de Evo Morales à entamer une procédure auprès de la Cour Internationale de Justice de La Haye.

3. La situation actuelle sur l'usage des ports chiliens par la Bolivie.

4. Les relations entre les deux nations et leurs points de vue divergents.

5. L'impact de la décision pour les boliviens qui croyaient être dans leur droit de réclamer aux chiliens cette partie du territoire.

La deuxième question posée était :

« ¿A qué conflictos entre naciones se enfrentan hoy los países hispanohablantes de América Latina? Cite y analice dos ejemplos. »

Il s'agissait de faire usage de compétences linguistiques dans le contexte, dans le sens le plus ample, du monde hispano-américain. Il fallait apporter deux exemples de conflits entre nations des pays hispanophones d'Amérique latine, de manière à éviter un traitement du point de vue du Brésil ou des États-Unis, mais aussi les énumérations ou la rédaction d'un catalogue vide de sens.

Il était attendu que les candidat(e)s évitent de reprendre le sujet déjà évoqué dans le texte.

La plupart des copies se sont centrées sur la situation au Venezuela, la caravane des migrants centre-américains, la quasi disparition de l'UNASUR, la création du Grupo de Lima, et les difficultés du MERCOSUR à s'élargir, entre autres.

Les meilleures copies ont bien su présenter les relations actuelles entre les pays hispanophones d'Amérique latine, montrant de bonnes connaissances, des analyses pertinentes, souvent accompagnées de conclusions bien réfléchies et contextualisant leurs arguments soit dans l'histoire (les effets de la colonisation ou des guerres des indépendances qui n'ont pas permis une démarcation des frontières), soit dans la réalité économique, sociale et/ou politique (la crise au Venezuela, la violence en Amérique centrale, le trafic de drogues, les divergences idéologiques entre les différents gouvernements).

La simplicité et la clarté des bonnes copies ont été appréciées par le jury, car elles montraient un bon niveau de compréhension, indispensable pour l'exercice de synthèse.

Le jury constate néanmoins une baisse du niveau général, se trouvant souvent devant des copies quasi illisibles (aucune phrase correcte), avec des contre-sens à l'issue de la lecture de l'article (le Chili qui demande à la Bolivie l'accès à la mer ou Evo Morales président du Chili), un exposé d'idées grossièrement fausses (tous les pays d'Amérique latine sont gouvernés par des dictateurs) ou plus amplement un vocabulaire et une grammaire de base non maitrisés, dont une liste non exhaustive se trouve par la suite.

Les moins bonnes copies manquent de structure, ont souvent des difficultés à synthétiser et sont répétitives, rendant leurs propos confus ; certaines utilisent des tournures journalistiques ou des expressions idiomatiques apprises par cœur, utilisées souvent hors contexte.

Par ailleurs, la grande majorité des copies ont fait allusion, dans la deuxième question, à la crise vénézuélienne, cette année très présente dans les médias ; cependant, beaucoup de ces copies révèlent un manque de curiosité sur le sujet, se limitant à qualifier Maduro de dictateur et à décrire Guaidó comme président par intérim, sans pouvoir analyser la situation et, moins encore, prendre exemple dans l'histoire du continent ou dans les rapports conflictuels avec le voisin colombien.

Nous avons constaté beaucoup de problèmes d'orthographe, liés notamment au non-respect du système d'accentuation, au doublement des consonnes, très peu fréquent

en espagnol, ou à la mauvaise écriture d'un ensemble de phonèmes souvent calqué de la langue d'origine.

Voici quelques exemples des fautes les plus significatives :

Barbarismes lexicaux et de conjugaison

Paradojal paradógico / Instabilidad inestabilidad / Europeanos europeos / Ayudad ayuda / Gobiernamientos gobiernos/ Simplas simples / Veritables verdaderas / Apoyo financial apoyo financiero / Los miembros del axo = del eje / A propos de la libertad a propósito de la libertad / Population en securitad población en seguridad / Es un tema candante es un tema candente / Pertenecedora = perteneciente / Fuir huir / Perioda de crisa periodo de crisis / Relaciones epinosas relaciones espinosa / avantaje ventaja /

Arreta detener / parar / La guerra que oponió opuso / Noticiaron = notaron / Arreta su crimiento dejó de crecer / detuvo su crecimiento / Entableción conversiones estableció conversaciones / Lanció la demanda lanzó / respectan respetan / evoluar evolucionar / minoridades minorías

Erreurs de lexique / faux amis

Exprimir sus ideas expresar sus ideas + Juan Manuel Santos recibió el precio Nobel el premio Nobel / La cerrada de fronteras el cierre / Los conflictos vienen del nombre de la crisis Los conflictos vienen del número de crisis / Chile tomó terreno bolivariano = ocupó territorio boliviano / Pedir preguntar / Los negocios en Chile no lograron los negocios en Chile no alcanzaron éxito / que Maduro quite el poder que deje el poder / las negociaciones fallecieron fallaron / tratos tratados / Maduro es sostenido es apoyado

Utilisation de « ser / estar »

Los países son preocupados están preocupados / Hoy en día son en una situación están en una situación / La población es triste la población está triste (al enterarse de la decisión) / Cuba es a favor Cuba está a favor / Estas demandas estaban el objetivo = tenían por objetivo / Los bolivianos fueron seguros de ganar los bolivianos estaban seguros de ganar / ser perdida estar perdida / estar un trauma ser un trauma / estar independiente ser independiente

Prépositions

Es un trauma para diferentes razones = por diferentes razones/ Los conflictos son importantes al extranjero = en el extranjero / Inmigrén en otros países = inmigran a otros países / Desde hace la elección desde la elección / Creó a un deshielo creó (provocó) un deshielo / Impiden su población de huir impiden a su población huir / Desde hace su colonisación = dede su colonización / Los conflictos son diferentes de los antes los conflictos son diferentes de los de antes / En el fin de 2018 Al final de 2018 / evitar una crisis humanitaria a la frontera en la frontera / ha educado los niños / ha educado a los niños /

Concordances de genre et nombre

Ninguna negociaciones ningunas negociaciones / La características las características / El ayudo la ayuda / un igualdad / una igualdad / los negociaciones las negociaciones

Conjugaisons

Juan Guaidó se autoproclamado ▯ se autoproclamó /En Colombia exisdtaba ▯ en Colombia existía / La cuestión venezolana divida los países ▯ divide los países / Eso supuesto un trauma = eso supuso / El presidente boliviano dije a su pueblo = dijo a su pueblo / Eso hace que el precio de la gasolina cae = eso hizo que el precio de la gasolina cayera / En el año 2019 va aumentando los conflictos = han aumentado / Chile ya no ha obligado a negociar ▯ Chile ya no está obligado a negociar / Bolivia necesito el permiso ▯ necesita el permiso / los bolivianos han perdidos ▯ han perdido / el proceso se fracasó ▯ el proceso fracasó / Bolivia a vivido ▯ ha vivido / Bolivia no hay un acceso / no tiene acceso / es probable que Bolivia haya un trauma ▯ que tenga un trauma / quedar al poder ▯ quedarse en el poder / el pueblo fue seguro que la situación sería terminado ▯ el pueblo estaba seguro que la situación terminaría / los negocios son dependientes ▯ los negocios dependen / América Latina conozca ▯ conoce

Utilisation du gérondif

En desechando ▯ desechando / disminuiendo ▯ disminuyendo / cayando ▯ cayendo /

Expression de l'obligation

El gobierno boliviano hay que volver ▯ tiene que volver / Estos países hay que afrontar ▯ tienen que afrontar / los gobiernos deben que hacer ▯ los gobiernos deben hacer / es necesario que traer soluciones ▯ es necesario que aporten soluciones.

Utilisation des determinantes

Por un otro lado ▯ por otro lado / En una otra parte ▯ en otra parte / La Colombia ▯ Colombia / La Venezuerla ▯ Venezuela / Esto juicio ▯ este juicio

Apocope

El primero conflicto ▯ el primer conflicto / alguno día ▯ algún día ▯ una grande dificultad ▯ una gran dificultad / ninguno boliviano ▯ ningún boliviano.

Conseils aux futurs candidats pour l'expression écrite

Nos conseils sont semblables à ceux des sessions passées

Avant l'épreuve :

-Lire les rapports du jury des années précédentes.

-Bien réviser les cours des années de préparation au concours.

-Revenir sur les compétences de base (niveaux A1-A2). Il n'est pas rare de trouver des copies avec une bonne maitrise des tournures plus ou moins complexes avec des erreurs basiques.

-Réviser le lexique économique de base : chiffres, pourcentages, taux, hausse, baisse, croissance, etc.

-Se tenir au courant de l'actualité de l'Espagne et de l'Amérique latine en lisant des articles d'opinion dans différentes sources et analyser les problématiques posées.

Lors de l'épreuve :

-Lire attentivement l'article pour en saisir les idées principales, la structure et les mots clefs.

-Bien lire les questions. Répondre uniquement à ce qui est demandé ; le hors sujet est pénalisé.

-Soigner l'écriture. Une voyelle mal écrite ou un accent mal placé vont être considérés comme des fautes.

En outre :

Nous rappelons que la première question, dite de compréhension, doit se limiter à une synthèse du texte (pas d'ajout, pas d'avis, pas de paraphrase), et doit faire surgir la logique et la cohérence du sujet traité.

Dans la deuxième question, les candidats doivent utiliser une structure claire, qui découvre l'intérêt porté au sujet, à la langue et à la culture. Les digressions ou avis éloignés du thème sont pénalisés.

Toute expression, dicton, aphorisme, proverbe doit être employé dans un contexte approprié, sous peine d'utilisation erronée ou archaïque.

Une relecture de la copie est incontournable pour éliminer le maximum de fautes et éviter les répétitions.

Conclusion

Nous constatons dans les moins bonnes copies, une baisse de niveau de langue par rapport aux années précédentes, accompagnée d'un manque de culture générale et de culture hispanique : confondant la géographie, n'ayant pas de bases historiques ni de connaissances de la réalité contemporaine du monde hispano-américain.

Dans les meilleures copies nous avons trouvé une langue correcte et riche lexicalement, sans fioritures ni digressions inutiles, se tenant aux questions de manière structurée et cohérente. Beaucoup ont montré de bonnes connaissances et souvent une capacité d'analyse des sujets traités.